89me Année. — N° 135. UN FRANC MERCREDI 17 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. – 69-71, Grande-Rue. Tél. [illegible]
TOURCOING. – [illegible], rue Carnot. Tél. [illegible]
LILLE. – 31, rue Faidherbe. Tél. [illegible]
PARIS. – [illegible], boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.24.
MOUSCRON. – [illegible], rue de la Station : Tél. [illegible]
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois [illegible] fr.
6 mois [illegible] fr.
1 an [illegible] fr.
Autres départements et colonies :
3 mois [illegible] fr.
6 mois [illegible] fr.
1 an [illegible] fr.
Compte chèques postaux : [illegible]

Portsmouth attaqué

PAR DE PUISSANTES FORMATIONS DE LA LUFTWAFFE

En Italie, les Anglo-Américains poursuivent leur offensive avec de nouvelles forces

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 16 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Au front de l'Est, on ne signale que des combats locaux sur le Dniester inférieur et sur le glacis des Carpathes. Des unités de l'artillerie antiaérienne de l'armée ont abattu, depuis le début de la campagne de l'Est, 2.000 avions ennemis. Les détachements 275 et 279 de la D.C.A. de l'armée en ont abattu à eux seuls 300.

Sur le front de l'Italie méridionale, l'ennemi a poursuivi ses attaques contre notre système défensif en mettant en ligne de nouvelles divisions d'infanterie et de blindés. Le centre de son activité se trouve au sud de Cassino. Après d'âpres combats aux alternatives diverses, quelques positions élevées ont été perdues. Dans d'autres secteurs, des pénétrations locales ont été nettoyées ou verrouillées au cours de contre-attaques. Tard dans la soirée du 15 mai, une importante formation d'avions de combat a bombardé, avec succès, des points d'appui ennemis dans le secteur de Cassino, causant des incendies et des explosions.

Au cours d'attaques effectuées par des avions de harcèlement britanniques isolés sur les régions de Cologne et de Mannheim, ainsi que lors d'incursions au-dessus de la baie de Kiel, quatre appareils ennemis ont été abattus, la nuit passée.

Le 16 mai, aux premières heures du matin, de puissantes formations d'avions de combat allemands du type lourd ont jeté un grand nombre de bombes explosives et incendiaires sur le port britannique de Portsmouth.

Des autos amphibies au cours d'un exercice d'entraînement. (Ph. Graphopress.)

Raid de deux heures sur les positions alliées du Minturno

Berlin, 16 mai. — Au cours de la journée du 15 mai de puissantes formations d'avions de combat allemands ont attaqué des positions anglo-américaines près de Minturno, Apollinare et Castelforte, jetant de grandes quantités de bombes lourdes sur des quartiers de troupes, des batteries d'artillerie et des concentrations de véhicules automobiles. Les effets de ce raid qui a duré deux heures, ont pu être observés avec netteté.

18 avions soviétiques abattus le 15 mai

Berlin, 16 mai. — Les forces aériennes soviétiques ont perdu le 15 mai 18 appareils. Trois avions allemands sont manquants.

La Luftwaffe participe activement aux opérations dans les Balkans

Berlin, 16 mai. — Les correspondants de guerre dans les Balkans mandent que les troupes allemandes ont fait appel lundi aux formations de la Luftwaffe dans leur lutte contre les bandes communistes, en Serbie et en Croatie. De nombreux avions ont harcelé les lieux de rassemblement des communistes et les colonnes ennemies. De faible altitude, les pilotes ont arrosé les partisans avec le feu des armes de bord et avec leurs bombes. Les pertes subies par les communistes sont sensibles.

« Il serait insensé de prétendre remporter la victoire par des attaques aériennes », écrit le « Times »

Genève, 16 mai. — Le correspondant militaire du « Times », M. Falls, souligne que ceux qui avaient prêté à l'aviation des facteurs décisifs militaires, ont négligé un certain nombre de facteurs qui favorisent l'adversaire.

« Beaucoup de gens, écrit-il, ont été dupes de cette argumentation. En réalité, il faut citer comme facteurs: la défense antiaérienne, la force de résistance morale, la décentralisation et l'éparpillement d'entreprises militaires, les mesures de protection en cas de bombardement, la possibilité pour l'ennemi de se ressaisir des raids aériens.

« Peu de mots suffisent pour caractériser tout ce qui concerne la défense antiaérienne. Tous ceux qui surestiment l'efficacité des bombardements doivent reconnaître que la puissance d'attaque des avions de chasse de type rapide, lors de leurs attaques contre des formations de bombardiers, se renforce toujours davantage. Aujourd'hui, il n'est plus question de les sous-estimer et encore moins le tir efficace de la défense antiaérienne.

« En ce qui concerne la force de résistance, l'expérience enseigne que les bombardements trempent les esprits au lieu de les affaiblir. La décentralisation et l'éparpillement des centres de production ont été exécutés par les Allemands avant l'ouverture des hostilités et perfectionnés encore par la suite.

« Toutes ces mesures ont évidemment créé pour les forces de bombardement des Alliés de nouvelles difficultés. Quels que soient les dérangements provoqués par les bombardements, il est possible de remettre en activité en un temps étonnamment restreint la production des industries d'importance vitale.

« Cela signifie que l'image que se font les Alliés des effets des bombardements est sujette à caution. Il serait insensé de prétendre de pouvoir remporter la victoire finale par des attaques aériennes. »

« Ces méthodes terroristes ne peuvent qu'engendrer la haine entre les peuples », dit-on en Suisse

Stockholm, 16 mai. — Plusieurs journaux suédois publient un appel de personnalités dirigeantes suédoises contre les bombardements anglo-américains des populations civiles. Ces méthodes terroristes, disent-ils, ne peuvent qu'engendrer la haine les peuples.

Un héros allemand de l'air

Berlin, 14 mai. — Le Führer a octroyé les feuilles de chêne de la croix de chevalier de la Croix de Fer au lieutenant Léopold Muenster, capitaine d'escadrille dans une escadre de chasse. Le lieutenant Muenster est tombé au cours d'un combat héroïque contre des bombardiers terroristes anglo-américains.

Au cours d'une violente bataille aérienne, il s'était assuré une excellente position derrière un bombardier quadrimoteur, mais ayant épuisé ses munitions, il voyait sa proie sur le point de lui échapper. Il lança délibérément son appareil sur le bombardier et remporta ainsi sa 95e victoire aérienne. L'explosion de l'appareil américain coûta la vie au lieutenant Muenster.

DÉCLIN BRITANNIQUE

La conférence de l'Empire britannique s'étant prolongée au delà des délais prévus, il est bien permis de supposer que l'accord de toutes les parties du Commonwealth sur les problèmes examinés n'a pas été aussi facile que l'espérait M. Churchill.

C'est que ces problèmes sont vastes: ils vont des nécessités actuelles de la guerre et de l'invasion européenne aux questions délicates de l'après-guerre.

C'est aussi que, depuis 1939, les liens se sont distendus qui unissaient les dominions à la Grande-Bretagne. Ces liens, il faut le reconnaître, étaient plus économiques que sentimentaux. Il n'est donc pas étonnant que des dominions comme l'Australie et le Canada, séparés de la mère-patrie par d'immenses espaces, aient tendance, depuis plusieurs années, à entrer dans la sphère d'influence d'une autre puissance plus proche d'elles et qui a tout fait pour provoquer un rapprochement qui favorise ses visées hégémoniques.

D'un autre côté, la position de la Grande-Bretagne à l'égard de l'Inde semble plus périlleuse que jamais. Les Japonais, venant de la plaine du Chindwin ont pris pied sur cette terre d'empire et, avec eux, l'armée de libération que commande Chandra Bose. C'est le moment que choisit M. Churchill pour élargir Gandhi, envisager l'admission au pouvoir d'hommes politiques hindous du Congrès, en particulier de personnalités actuellement internées, en vue de leur proposer ensuite la défense commune du pays. Il est peu probable qu'un tel plan réussisse. Et déjà l'on laisse entendre que le mahatma aurait l'intention d'exiger, une fois de plus, l'indépendance pure et simple de l'Inde.

Enfin, bien qu'elle étende sa domination sur tous les continents, la Grande-Bretagne est le plus faible des trois partenaires qui mènent la lutte contre l'Allemagne et le Japon, et cette faiblesse n'est pas faite pour souder plus intimement un bloc qui, pour d'autres raisons, a plutôt tendance à se désagréger.

Militairement, si elle n'a pas subi, sur les champs de bataille, une formidable saignée comme l'Union Soviétique, elle n'en a pas moins encaissé des coups qui l'ont ébranlée. Politiquement, elle n'a pu continuer à jouer son rôle de grande puissance qu'au prix de concessions répétées. Ces concessions, ses alliés eux-mêmes l'y ont contrainte, aux dépens, tantôt de ses intérêts ou de ses buts de guerre en Europe, plus souvent encore aux dépens de l'Empire lui-même.

Il est trop tard maintenant pour que la Grande-Bretagne puisse remonter le courant. Les Etats-Unis et les Soviets ne lui permettront pas de faire obstacle à leurs prétentions.

La conférence d'Empire ne pourra rien changer à son déclin.

ROLAND TULLIEZ.

Le commandement allemand considère-t-il une invasion comme imminente ?

Le communiqué allemand de samedi dernier constatait que les attaques aériennes effectuées ces derniers temps sur les territoires de l'Ouest de l'Europe pouvaient être considérées comme les préparatifs immédiats de l'invasion. Cela constitue la première déclaration officielle concernant l'imminence d'un débarquement. La question de l'invasion a été déjà envisagée à plusieurs reprises dans les commentaires donnés à Berlin, mais toujours à propos des exposés faits par les Anglo-Américains. On s'était toujours, jusqu'ici, borné à considérer que, si l'invasion avait lieu — ce qui était problématique — les Alliés se heurteraient à une Allemagne tout à fait préparée à la gigantesque bataille.

Le communiqué officiel du haut commandement de la Wehrmacht constate maintenant sans ambages que l'invasion doit être attendue et cette constatation fait admettre qu'il la croit très proche.

A Berlin, on s'appuie sur les raids de l'aviation anglo-américaine. Il est vrai que les Anglo-Américains ont renforcé leur activité aérienne depuis Pâques et dès ce moment, le réseau de communications et les objectifs ferroviaires en Europe occidentale, en premier lieu dans le Nord de la France, en Belgique et en Allemagne ont été bombardés. Mais, depuis le 1er mai, l'intensité de ces attaques a atteint un tel degré que le commandement allemand croit pouvoir tirer certaines conclusions relatives aux projets militaires des Alliés. On se garde bien d'émettre un jugement concernant la date probable de cette invasion ; mais tout semble démontrer que l'incertitude qui règne à cet égard pourrait prendre fin à bref délai. Les conditions atmosphériques et les circonstances seront bien plus favorables dans les semaines à venir et la marée est très favorable pour des opérations de débarquement sur une côte non escarpée. Le fait que les attaques aériennes se sont concentrées en premier lieu contre le réseau ferroviaire et les champs d'aviation dans le Nord de la France et en Belgique fait présumer que le débarquement anglo-américain aura lieu sur les côtes de la Manche. Mais du côté allemand, on fait, toutefois, remarquer que la Wehrmacht est préparée à l'invasion sur tous les points du continent européen.

Provisoirement, on ne donne pas encore de réponse à la question de savoir si la nouvelle offensive alliée en Italie doit être considérée comme une manœuvre précédant le débarquement. Les déclarations de la propagande alliée selon lesquelles la reprise de l'activité en Italie doit être considérée comme le début de la bataille décisive sont reçues dans les milieux militaires berlinois avec assez de scepticisme. On considère les attaques entre le golfe de Gaëte et Cassino comme des tentatives visant à immobiliser les troupes allemandes, pour avoir la main libre pour les opérations sur d'autres théâtres de guerre.

Les forces du général Alexander ont, grâce à leur supériorité numérique, gagné du terrain, mais leur progression se limite à quelques kilomètres du fait que la défense allemande est très avantagée par la configuration du terrain. La lutte, en Italie, ne fait rage jusqu'ici que sur un quart de toute l'étendue du front méridional entre la mer Tyrrhénienne et l'Adriatique. Les milieux militaires berlinois tiennent, toutefois, compte de la possibilité de voir l'offensive des Anglo-Américains s'étendre à d'autres secteurs.

« Cet été amènera la décision »

Berlin, 16 mai. — Une personnalité militaire allemande a déclaré ce matin :

« Nous avons répété sur tous les tons, que cet été amènerait la grande décision. Cela a trait tout particulièrement à l'invasion. »

Une nouvelle maladie : l'« invasionite »

Stockholm, 16 mai. — Le correspondant à Londres du « Morgen Tidningen », câble à son journal que M. Alexander Grifford a pris position dans le « Daily Mail » contre les nombreuses rumeurs concernant le second front. Il écrit que ces bruits ont causé dans l'opinion publique anglaise une sorte de fièvre qu'on pourrait nommer « l'invasionite » et qui devient de l'hystérie dans la presse.

Le maréchal Rommel a inspecté les fortifications en Normandie

Berlin 16 mai. — Le général feld-marshall Rommel a inspecté ces jours-ci les ouvrages fortifiés en Normandie et s'est rendu compte de la haute puissance combative et de la mise au point de toutes les fortifications, points d'appui et autres systèmes de défense.

Ces derniers mois, il s'est intéressé surtout au renforcement des barrages du front terrestre et naval.

Au cours de son voyage, il a visité aussi un point situé dans les parages de Cherbourg que l'ennemi a attaqué pendant deux nuits consécutives au moyen de bombes du plus lourd calibre. Bien que touchées par de nombreuses bombes, les installations de combat n'ont subi que des dégâts insignifiants et on n'a pas eu à déplorer de victimes. D'autre part, aucune des armes défensives n'a perdu de sa pleine efficacité.

LES JOURNAUX ANGLAIS ET LA VISITE DU MARÉCHAL A PARIS

Londres, 16 mai. — Dès la réception des dépêches annonçant la visite du maréchal Pétain à Rouen, les agences d'informations britanniques ont fait donner l'ordre à leurs agents de se procurer dès que possible, les journaux qui publient des photos de cette manifestation. Cette visite provoque un vif intérêt dans la capitale britannique. On relève à Londres, d'autre part, le fait que la visite du maréchal à Paris n'avait pas été annoncée à la population et la spontanéité de la manifestation de la foule parisienne.

Gandhi est disposé à négocier une entente entre Hindous et Musulmans

Amsterdam, 16 mai. — On mande de Lahore au service d'informations britannique.

Le mahatma Gandhi, dans un télégramme adressé au chef de « l'Organisation volontaire musulmane », qui n'a aucun rapport avec la Ligue musulmane, a déclaré :

« La demande que j'ai formulée l'année dernière au président de la Ligue musulmane pan-hindoue Jinnah est toujours valable et je suis prêt à examiner la question d'une entente entre les Hindous et les Musulmans dès que mon état se sera amélioré. »

Le Comité d'Alger prend le titre de « gouvernement provisoire de la République française »

Amsterdam, 16 mai. — Le service d'informations britannique annonce que l'assemblée consultative d'Alger a approuvé lundi une proposition du comité dissident selon laquelle celui-ci entend s'appeler « gouvernement provisoire de la République française ».

L'émigré a toujours tort

Vichy, 15 mai. — Le refus du gouvernement américain de reconnaître le comité d'Alger comme gouvernement légitime de la France, a eu une grande répercussion parmi les Français vivant aux Etats-Unis.

A ce propos, l'hebdomadaire américain « Time » reprend à son compte les accusations portées par le journal « Tricolore », dont le rédacteur en chef est André Lebarthe, contre de Gaulle.

« Les hommes qui ont subi le feu de la défaite, écrit-il, ressentent autrement que ceux qui ont fui... Les hommes, en Europe, ne pourraient montrer aucun enthousiasme à l'égard de ceux qui ont vécu à l'étranger et voudraient ensuite juger et diriger leurs affaires intérieures. Notre histoire a montré que l'émigré a toujours tort. Pourtant de Gaulle a commis les mêmes erreurs que les nobles de 1789 : comme eux, il n'a rien appris, comme eux il n'a rien oublié ».

A propos du projet de création d'une éventuelle Union des républiques balkaniques soviétiques

Berlin, 16 mai. — A la Wilhelmstrasse, on souligne l'importance du document relatif à un traité signé entre les communistes grecs et bulgares en vue de la création d'une union des républiques balkaniques soviétiques. Le texte de ce document aurait, selon une information du Caire, été adressé aux deux journaux « Daily Mail » et « Daily Herald ».

A Berlin, on a d'autant moins lieu de douter de son authenticité que depuis des mois déjà on y est en possession d'informations, émanant d'autres sources, qui concordent avec la teneur du document en question. On ne pense pas se tromper en alléguant que ce document serait tombé entre les mains des Anglais, grâce à l'indiscrétion d'un gouvernement émigré au Caire.

Le fait que les deux journaux ont accusé réception du document sans en publier le texte serait dû, pense-t-on, à l'intervention du gouvernement anglais qui en aurait jugé la publication inopportune.

Le document illustre bien des conventions arrêtées par l'Union soviétique et les puissances anglo-américaines aux conférences du Caire et de Téhéran concernant le Sud-Est de l'Europe.

Les ambassadeurs américains « rentrent » à Washington

Amsterdam, 16 mai. — D'après le service d'informations britannique, l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Winant, est parti pour Washington, où il consultera le secrétaire d'Etat M. Hull et le président Roosevelt.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Harriman, se trouve aussi à Washington.

Le banditisme

Sept terroristes fusillés

Besançon, 16 mai. — Un conseil de guerre allemand a condamné à mort deux terroristes de Dôle. Le jugement a été exécuté.

Un des condamnés avait été embrigadé dans un groupe de terroristes sur la promesse d'une prime de 4.000 francs. A l'origine, son activité consistait à installer des réfractaires dans des fermes isolées. Par la suite, il se livra au recrutement de réfractaires et d'autres jeunes gens.

En outre, le condamné a pris part à une tentative d'assassinat contre un éclusier.

Le deuxième condamné était, lui aussi, membre d'une organisation terroriste. Il a pris part à l'attentat rappelé plus haut, ainsi qu'à un sabotage sur la voie ferrée, ce qui provoqua le déraillement d'un train. Cet individu avait rejoint le « maquis », attiré par la promesse d'une prime, qu'aucun de ces deux condamnés n'a d'ailleurs touchée.

* *

Châlons-sur-Marne, 16 mai. — Cinq membres d'un groupement terroriste qui s'étaient livrés à des attentats à l'aide d'explosifs contre les écluses et des voies ferrées ont été condamnés à mort par le tribunal de guerre allemand. Le jugement a été exécuté.

Opérations contre des bandes dans le Lot

Villeneuve-sur-Lot, 16 mai. — Aux environs de Villeneuve-sur-Lot un violent engagement a mis aux prises une formation de francs-gardes de la milice et un groupe de bandits armés. Un des bandits fut tué et deux autres arrêtés. Peu après un repaire fut cerné et deux autres bandits trouvèrent la mort.

L'OUTIL VAINCRA L'OR

Sur les plans militaire, social et politique, l'Etat italien fasciste et républicain accuse des progrès constants

Italie du Nord, 16 mai. — Le correspondant du DNB au grand quartier général des forces armées italiennes, Dr. Hahn, écrit :

L'Italie républicaine fasciste prend de nouveau activement part à la lutte menée par les états du pacte tripartite. La défaillance morale, politique et militaire de l'été passé, qui aboutit à la dissolution complète de l'armée royale italienne, est actuellement et progressivement surmontée par la mobilisation de toutes les énergies nationales. La création d'une nouvelle armée, sous la direction du maréchal Graziani, ministre de la guerre, est en plein développement, avec l'appui substantiel des frères d'armes allemands. Partout, on remarque une nouvelle discipline et un nouvel esprit de sacrifice et la volonté de combattre pour libérer l'Italie du joug des envahisseurs. En Italie comme en Allemagne, on procède actuellement à la formation de nouvelles divisions composées en partie de volontaires et de recrues récemment appelées sous les armes. Elles sont dotées des armes les plus modernes et sont commandées par un nouveau corps d'officiers, jeunes et prêts à se battre. Quelques formations sont déjà en première ligne sur le front sud, où elles ont déjà affirmé leurs vertus militaires. Des escadres de l'aviation réorganisée ont remporté d'importantes victoires contre des formations de bombardiers américains disposant d'une grande supériorité, au-dessus du Nord et du Centre de l'Italie. Leurs pertes ont été étonnamment minimes. Ces exploits ont trouvé chez les Allemands des échos élogieux.

Des vedettes rapides italiennes opèrent activement dans les eaux côtières de l'Italie.

Parallèlement à la création d'une nouvelle armée, la constitution de la garde nationale républicaine, qui a repris les fonctions et les tâches de l'ancienne milice fasciste, s'accomplit progressivement. La garde nationale républicaine, composée en grande partie de fascistes volontaires, compte déjà aujourd'hui quelques centaines de milliers d'hommes. Elle garantit l'unité intérieure et l'ordre, et mène, en tout premier lieu, la lutte contre les groupes de partisans appuyés et armés par voie des airs par les Anglais et les Américains et dont les membres sont, pour la plupart, des éléments criminels, des communistes et des déserteurs. On sait que ces bandes de partisans terrorisent la population civile de certaines régions montagneuses dans le Nord et le Centre de la péninsule.

Sur le plan de la politique intérieure, la consolidation de la nouvelle conduite de l'Etat fasciste républicain, accuse des progrès constants.

Il s'agit de substituer au désespoir et au doute qui s'étaient emparés de larges couches du peuple italien, l'esprit de sacrifice national, la résolution de combattre, et la foi dans le Duce et le fascisme. La promulgation de la loi sur la socialisation des entreprises industrielles d'intérêt national et l'intégration des ouvriers dans la conduite des entreprises, ainsi que leur participation aux bénéfices industriels, ont permis de faire un pas décisif dans le conflit opposant le capital au travail. L'échec piteux de la grève générale du 1er mai, proclamée et provoquée par les puissances anglo-américaines, montre que la classe ouvrière a le sens de sa responsabilité à l'égard de l'Etat et du peuple, dans la phase décisive actuelle de la rénovation italienne.

Dans le cadre du ravitaillement, où l'on doit faire face à de grosses difficultés, il a été possible, avec l'appui des Allemands, d'augmenter la ration quotidienne de pain de 50 gr. pour la porter à 200 gr. avec des suppléments substantiels pour les ouvriers de l'industrie lourde et la jeunesse.

Au point de vue de la structure sociale et politique, il a été procédé à une refonte complète, en vertu d'un décret signé par le Duce. L'ancien régime corporatif fasciste s'est effacé devant l'organisation d'une confédération générale du travail, de la technique et des arts qui, réunit, au sein de groupements régionaux, tous les ouvriers italiens sans distinction, et rend possible une direction unique de la main-d'œuvre en vue de réaliser la restauration nationale.

La marine de guerre française récupère ses bâtiments renfloués à Toulon

Vichy, 16 mai. — A la suite des pourparlers engagés entre la marine allemande et la marine française au sujet de la flotte de Toulon, sabordée le 27 novembre 1942 et depuis partiellement renflouée, le gouvernement du Reich vint de renouveler au gouvernement français l'assurance que, en principe, l'article 8 de la convention d'armistice continuait de régir les rapports de la marine allemande avec la marine française.

En conséquence, les bâtiments des forces de haute mer déjà renfloués ou dont le renflouement est possible, ont été remis par la marine allemande à la marine française. Ils seront gardés par des équipages français jusqu'au moment où la situation permettra leur remise en état, à la fin de la guerre. Les autres bâtiments de la flotte de haute mer, qui ne peuvent être renfloués ou qui seront réduits à l'état d'épaves, seront démolis.

L'amiral Derrien refuse de signer son pourvoi en cassation

Tanger, 16 mai. — L'amiral Derrien qui a été condamné à la détention perpétuelle par le tribunal dissident, a refusé de signer son pourvoi en cassation, estimant que c'était un procédé dilatoire. L'un de ses avocats, Me Laimé, pense que l'amiral quittera prochainement Alger avec un convoi de condamnés pour la maison centrale de Lambèse, dans le département de Constantine.

Le procès intenté au général Blanc, ancien président de la « Phalange africaine », s'ouvrira probablement au début de juin.

MORT du PATRIARCHE SERGE métropolite de Russie

Stockholm, 16 mai. — Radio-Moscou a annoncé que le patriarche Serge était mort subitement d'une attaque d'apoplexie cérébrale. Il était âgé de 78 ans. Il avait été nommé le 8 septembre dernier.

Nouvelles de France

Des distributions à l'occasion de la journée des mères

A l'occasion de la journée des mères, le 21 mai, seront spécialement honorées les mères dont les familles ont été dispersées et celles dont les enfants ont été tués au cours des bombardements. Le commissariat à la Famille a prévu la distribution d'un million de rations supplémentaires. Les mères décorées de la médaille d'or, c'est-à-dire celles qui ont dix enfants et plus, bénéficieront d'un bon de vêtement et d'un bon de monnaie-matière. Elles toucheront, d'autre part, 300 grammes de savon et cinq kilos de sucre.

Simplification du barème d'équivalences pour articles de textiles

Vichy, 16 mai. — L'évolution survenue dans les conditions de la production textile a entraîné une simplification du barème d'équivalences: 1° un article déterminé n'aura plus qu'une seule équivalence, qu'il contienne ou non de la laine; 2° chaque rubrique ne comporte plus qu'une équivalence, alors qu'auparavant deux catégories avaient été prévues pour beaucoup d'articles, suivant le poids qu'ils représentaient. C'est ainsi qu'une seule rubrique « pantalons ou culottes longues » englobe à la fois les pantalons de ville, de ski ou de golf, les culottes de cheval ou de chasse; 3° certaines désignations devenues superflues ont été éliminées, les variantes d'un même article se trouvant désormais bloquées sous la même appellation générique.

Voici les nouvelles équivalences de quelques articles courants: costume ville 3 pièces, 139 pts au lieu de 155; pardessus ville, 174 au lieu de 233; chemise de jour: 18 au lieu de 16 ou 23; robe légère, 33 au lieu de 20 ou 30; robe lourde, 49 au lieu de 46; culotte indémaillable, 3 pts au lieu de 6; costume deux pièces pour enfants de moins de 3 ans, 16 pts au lieu de 18 et 25, barboteuse tricot, 5 pts au lieu de 7.

Vers une intensification des envois de ravitaillement à Paris

M. Chasseigne, secrétaire d'Etat au ravitaillement, a réuni à la préfecture les autorités préfectorales régionales et les syndics de la corporation paysanne. Il a fait un tableau de la situation critique qui pèse sur la région parisienne et a demandé à la région de Limoges d'intensifier les envois de ravitaillement sur la capitale.

Deux marins à l'honneur

Le contre-amiral Bléhaut, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies, vient de nommer chevaliers de l'ordre du Mérite maritime MM. Ledeveau et Jacques Godineau, commandant et second du vapeur « Francis-Garnier », qui ont essayé de sauver leur bâtiment coulé par des grenades sous-marines le 20 janvier dernier, au large des côtes de l'Indochine.

Le Moto-Club du Nord agréé par le commissariat au tourisme

Le ministère de la production industrielle et des communications, par décision du 20 mars 1944, a agréé dans le cadre du Commissariat du tourisme, sous le n. 341, le Moto-Club du Nord de la France.

Cette décision fait honneur au grand club motocycliste nordiste, qui s'était acquis par son activité une place de premier plan parmi les associations motocyclistes françaises.

Restrictions de l'utilisation de l'énergie électrique pour la force motrice

Le directeur du Bureau régional de répartition de l'électricité du Nord et du Pas-de-Calais communique la décision suivante :

Art. 1er. — A dater de la présente décision et jusqu'à nouvel ordre les usines dépendant du Bureau régional d'organisation des industries textiles du Nord et du Pas-de-Calais, ne pourront utiliser l'énergie électrique que pour la force motrice les jours ouvrables que de 12 à 21 h.

Art. 2. — Pour la zone alimentée en énergie électrique par les sociétés distributrices : Société Béthunoise d'éclairage et d'énergie (S.B.E.E.), Sté Artésienne de force et lumière (SAFL), Cie Boulonnaise d'électricité (CBE), Cie Française d'éclairage et de chauffage par le gaz de Calais (CFECG), Sté d'Electricité de la région de Dunkerque (SERD), les restrictions prévues à l'article 1er sont étendues à toutes les industries quel que soit leur bureau régional d'organisation.

Art. 3. — Des dérogations aux articles 1 et 2 pourront être accordées par le directeur du Bureau régional de l'électricité sur proposition des bureaux régionaux d'organisation intéressés.

Ont dérogation d'office : A) les industries à feu continu (sidérurgie, verrerie) pour la partie de l'usine conditionnant la marche du four ; B) les industries productrices de soie artificielle, à savoir : le Lanital, la Soie de Valenciennes, Kuhlmann à Odomez ; C) les ateliers de réparation de la S.N.C.F. et les usines dépendant du B.R.O. Mecanor (groupe 1); D) les administrations, services publics (eau, gaz, électricité) et la presse.

Art. 4. — Le directeur du Bureau régional de répartition de l'électricité et les ingénieurs en chef du contrôle des distributions d'énergie électrique des départements du Nord et du Pas-de-Calais, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application de cette décision.

Les bombardements anglo-américains

en France

A LILLE

Le dernier bilan du bombardement anglo-américain sur Lille et sa banlieue se chiffre à 167 morts. L'un des blessés est décédé à l'hôpital Saint-Sauveur, et un nouveau cadavre a été retiré des décombres.

Dans la Haute-Marne

Troyes, 16 mai. — Les obsèques des victimes du récent bombardement d'une ville importante de la Haute-Marne, ont eu lieu dimanche. Le service religieux a été célébré par Mgr Chiron, évêque de Langres, qui a prononcé une allocution.

« Les femmes, les enfants, a-t-il dit, notamment, sont des victimes innocentes de la guerre, que rien ne désignait aux coups qui les ont immolées. »

Mgr Chiron s'est élevé contre les coupables:

« Nous espérons, a-t-il ajouté, qu'après la haine déchaînée qui souffle sur le monde, sonnera l'heure de la paix. »

Un nouveau blessé a succombé, ce qui porte le nombre des morts à 26. Une dizaine de blessés sont toujours dans un état grave.

Mitraillades sur les routes du Calvados

Caen, 16 mai. — Dans le Calvados, deux autos ont été mitraillées par des avions. Deux de leurs occupants ont été tués et deux autres blessés. Dans les Côtes-du-Nord, une charrette a été attaquée.

en Belgique

Peu à peu, on est parvenu à dresser des bilans approximatifs des récents bombardements de quelques villes belges. Voici comment ils s'établissent:

A Bruxelles:

Dans la zone nord, on a enregistré officiellement 175 décès. On pense qu'il y a encore une vingtaine de corps ensevelis dans les ruines. Dans la zone sud, on a enregistré officiellement cinquante décès. Il s'agit des victimes du bombardement de jeudi dernier. Si l'on ajoute à ces chiffres, le nombre des victimes du bombardement du lundi précédent, on arrive au tragique total de 385 morts.

A Liège:

Du 1er au 12 mai, le Grand-Liège a subi sept bombardements, dont quatre en vingt-quatre heures.

Il y a 207 tués et 221 blessés graves. Il convient d'ajouter encore les 29 victimes ensevelies et que l'on n'avait pas pu, lundi, retirer des décombres.

A Louvain:

Le nombre des morts s'élève à 200 environ. Il resterait une centaine de corps sous les décombres.

A Lokeren:

Le nombre de tués au cours du bombardement de Lokeren s'élevait à 81. Quarante-cinq personnes sont grièvement blessées et 210 légèrement. En outre, 267 maisons d'habitation sont détruites. 265 autres sont gravement endommagées.

A Tournai:

On compte, jusqu'à présent, 80 tués et 78 blessés.

(Ph. Sipho.)

La présidente des infirmières de la défense passive, Mme RODILLON, rallume la flamme sous l'Arc de Triomphe.

TROU

— J'frai l'trou !

— Non ! te n'feras pas l'trou !

C'est sur ce ton que Nestor et Zéphyrine, sa digne épouse, débattaient l'autre jour la grave question de savoir s'il fallait percer une communication entre leur cave et celle du voisin Oscar.

Or, il faut vous dire que Zéphyrine ne s'entendait pas du tout avec la femme d'Oscar, et qu'en aucun cas elle ne voulait permettre à son mari de reprendre en quelque sorte le contact, fût-ce même par la cave.

Mais Nestor qui a de la suite dans les idées, décida de se passer de l'avis de Zéphyrine comme de celui d'Oscar et de les mettre devant le fait accompli : Après tout, il pouvait être utile pour l'un comme pour l'autre ce trou dans le mur !

Et voilà donc Nestor à l'ouvrage, tandis que sa femme était partie commérer avec la grande Emilie. Le pic, le marteau, le burin eurent vite fait de desceller les premières briques et Nestor riait déjà sous cape de la mine d'Oscar lorsqu'il lui dirait :

— T'en as des provisions ! J'ai vu tout ce qu'il y a dans ta cave, puisque maintenant le mur est percé...

Mais malheur ! Nestor avait à peine foré le premier trou qu'une violente giclée d'eau le renversa...

...Son burin avait tout simplement trouvé et crevé la citerne d'Oscar.

En grande hâte, il reboucha et cimenta... puis il s'arrêta ébahi, pétrifié !

...Une brique, deux briques se déchaussaient et tombaient à trois mètres de lui. Et il aperçut encadré dans la brèche la figure d'Oscar aussi ébahi, aussi pétrifié que lui.

Ils avaient eu la même idée...

Fantastique, mais vrai, ou... presque !

L'[illegible]